L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 72, RUE DU CHANTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 23 AVRIL.

FEUILLETON.

Mme DE VILLERXEL

PAR

AMÉDÉE ACHARD.

XII.

Cette lettre bouleversa Christian. Il était de ces hommes qui ont tout à la fois les sensations violentes et les sentiments profonds. En présence de cet appel où l'on sentait l'accent de la vérité, que faire? que résoudre? Il saisit sur une plume et répondit à la hâte ces quelques mots :

"Ma tête brûle; j'ai le cœur en feu; des pensées sans ordre et sans lien m'assaillent; je les accepte et les repousse tour à tour avec la même ardeur. Ce que je ferai je ne le sais pas. Comprenez-moi, je vous aime à la folie; j'ai vécu de cet amour depuis que je vous connais, et je sais que je n'ai qu'à ouvrir les bras pour que vous y tombiez.

"Il me prend des envies furieuses de courir et de vous emporter. Mais je sais aussi que vous ne mentez pas et que la blessure que je vous ferais serait mortelle : Ah! Raymonde, Raymonde, si je vous obéis, saurez-vous du moins à quel point vous m'êtes chère! Il n'est pas de mot pour exprimer ce que j'éprouve; c'est de l'ivresse et du désespoir. Peut-être me verrez-vous tomber à la Closière et vous retirerez-vous prise par des bras qui ne vous lâcheront plus..... Peut-être apprendrez-vous que je disparu pour ne plus revenir. Je flotte entre les résolutions les plus extrêmes. Mais aussi vous me demandez des héroïsmes au-dessus des forces humaines..... Vous m'aimez, je vous aime, est-ce que je puis calculer?..... Je ne m'engage à rien, je ne vous promets rien. Je ne sais qu'une chose, c'est que je vous aimerai partout et toujours et sans cesse, éperdument, uniquement, follement..... Le reste appartient au hasard."

Le matin trouva Mme de Villerxel à la même place dans un état d'accablement indéfinissable. Les rayons du soleil qui entraient par la fenêtre l'enveloppaient. Une lettre était sur ses genoux, qu'elle relisait après l'avoir relue cent fois. Qu'allait-il faire pour qu'elle fût soustraite dans sa détresse? Le moindre bruit la faisait tressaillir; alors elle devenait blanche et jetait un regard effaré sur la petite terrasse. Elle se sentait vaincue au plus profond de son être.

Les heures passaient cependant. A midi, elle n'avait vu personne. Elle respira profondément. Christian viendrait dans la journée sans doute, et ses yeux lui diraient qu'elle n'avait plus à trembler devant lui. Puis une crainte la saisissait. S'il n'allait pas venir? Si véritablement il disparaissait? Voilà une chose qu'elle n'avait point prévue; qu'elle nuit alors dans sa vie! Raymonde resta jusqu'au soir dans cette inertitude, agitée, fébreuse, comptant les heures. Indignée enfin contre elle-même, elle fit un grand effort et se plia, bon gré, mal gré, aux occupations qui remplissaient son existence la veille encore. La soirée s'écoula sans qu'on revît M. de Mornaye. Le lendemain, elle apprit par les gens de service qu'il était parti. On ne savait où il était allé ni quand il reviendrait.

Raymonde tomba dans un grand abattement. Etait-ce donc véritablement fini? Tout lui sembla vide, au froid. La couleur manquait aux paysages qu'elle avait le plus aimés. Par quoi occuperait-elle ses journées? Vers le soir, il se fit une réaction. N'avait-elle point passé par d'autres épreuves qui avaient eu leur amertume et qui avaient atteint sa jeunesse? Pourquoi faiblirait-elle à présent lorsqu'autrefois elle avait su rester debout? Avait-elle la lâcheté de regretter la force qu'elle avait eue? Et s'il dépendait d'un signe de sa main pour rappeler Christian aux conditions qu'elle avait repoussées, le ferait-elle? Du fond de sa conscience révoltée, une voix s'élevait qui criait : non!

Quand une nouvelle nuit eut passée sur sa fièvre, elle rentra dans ses habitudes. On ne devinait plus les luttes qui l'avaient tourmentée qu'à la pâleur de son front qui avait la blancheur des marbres et à l'éclat plus sombre de ses yeux. Mme Rollin qui devinait qu'une crise traversait l'existence de son amie, lui témoignait, par son attitude et de silencieuses caresses, la part qu'elle prenait à son chagrin. Mais pas un mot ne fut échangé entre elles. Raymonde pouvait prodiguer des consolations, elle n'en voulait pas recevoir. Mais si maîtresse d'elle-même qu'elle fut devenue, des heures se trouvaient où le bruit d'un cheval passant sur la route la faisait changer de couleur.

Elle revenait chaque jour s'asseoir à la même place d'où elle envoyait à Christian son baiser matinal d'autrefois. Autrefois, c'était la semaine d'avant et il lui semblait qu'il y avait des siècles de cela.

Un matin, et c'était le huitième jour après le départ de M. de Mornaye, un cavalier s'arrêta à la porte du petit jardin, passa la bride du cheval autour de la branche d'un arbrisseau et entra dans la clôture.

—Lui! cria Raymonde, qui était accourue au bruit de ses pas.

Christian s'approcha d'elle.

—Je me suis vaincu, dit-il; c'est un ami que vous avez devant vous.

Et tout en parlant, il lui tendait la main.

Le cœur de la femme éclata dans un cri :

—Mais au moins, dit-elle avec vivacité, vous m'aimez toujours, n'est-ce pas?

—De toute mon âme, aujourd'hui comme hier.

Les yeux de Raymonde se remplirent de larmes, et se laissant aller sur un banc, les deux mains sur son cœur, sans savoir ce qu'elle disait :

—Ah! sera ce assez de toute une vie! murmura-t-elle.

M. de Mornaye cependant ne lui disait mais pas que s'il était sûr de lui en ce moment, il ne le serait peut-être pas le lendemain.

—Il ne faudra pas m'en vouloir, ajouta-t-il, si vous me voyez disparaître quelquefois, ce seront des accès de fièvre que je ne pourrai combattre que par un changement d'air. Je suis revenu parce que je vous aime beaucoup; je m'en irai peut-être encore parce que je vous aime trop.

Mme de Villerxel n'osa pas lui avouer qu'elle l'aimait mieux ainsi.

Elle était comme un voyageur qui retrouve les ombrages et les eaux vives d'une oasis après une course effrénée dans un désert, quand le soir même Mme Rollin, le visage illuminé, hors d'elle, effarée, haletante, pleurant et riant tout à la fois, entra chez elle au moment où Christian venait de la quitter.

—J'ai des nouvelles! cria-t-elle.

—Et de qui?

—De M. Villerxel!..... De qui voulez-vous que ce soit! Il a traversé Paris.

—Qui vous l'a dit?

—Une bonne femme qui m'amène beaucoup pour un peu de bien que je lui ai fait. Elle occupe une chambre que je lui ai meublée dans la maison que j'habitais autrefois à Paris. Elle reçoit mes lettres et m'j'ai de petites affaires c'est elle qui s'en charge. Je lui ai laissé mon adresse. Or, elle vient de m'écrire qu'elle a vu Rodolphe!

—Comment! oh!

—Mais chez elle. S'il a pris la peine de monter ses cinq étages pour lui parler de moi, c'est qu'il a l'intention de me revoir. Il n'aura pas oublié son fils. Pauvre Henri! c'est encore un bonheur que je lui devrai.

Elle joignit les mains avec un geste de pâmoison.

—Il est bon, allez, malgré ses défauts! reprit-elle. Allons-nous être heureux! vous comprenez, après une si longue séparation..... Je ne lui dirai pas qu'il a failli me tuer..... Pourvu qu'il me trouve encore jolie!..... j'ai tant vieilli!..... mais le bonheur me rendra mon visage d'autrefois..... Le revoir, le retrouver, mon Rodolphe! Ah! je suis folle..... qui m'eût dit cela hier!

Elle sulloquait et s'assit pour respirer un peu.

—Mon cœur va..... va! C'est comme s'il voulait sortir de ma poitrine.

—Ainsi, vous l'attendez!

—Lui! mais certainement.

—Bientôt?

Le visage de Mme Rollin s'assombrit.

—Ça, je ne sais pas. Il n'a rien dit de précis à la bonne Mme Gervais. Mais puisqu'il lui a demandé où j'étais, c'est il venir. Il doit tant lui tarder d'embrasser son fils!

—Ah! vous croyez! murmura Raymonde qui regarda Thérèse.

—Ne me gâtez pas mon bonheur, je vous en prie, répéta Mme Rollin, dont les yeux étaient devenus humides. Aujourd'hui je veux être heureuse quand même. Jugez donc, il y a si longtemps!

Elle appela Henri qui jouait dans un coin et se mit à l'embrasser sur le front, sur les joues, sur le cou.

—Mais qu'as-tu donc, maman? dit le petit garçon.

—Rien; qu'est-ce que ça te fait? Embrasse-moi..... Encore..... encore!

Cette conversation troubla Raymonde. Elle était loin de partager l'ivresse de Mme Rollin. Si M. de Villerxel arrivait, c'était un coup de foudre. Avec un homme d'un caractère de M. de Mornaye, un choc..... Il était à redouter. Cependant, habituée à ne lui rien cacher des choses qui lui étaient personnelles, elle lui fit part de ce nouvel incident.

—Qu'allez vous faire? s'écria t-il.

—Moi, rien; j'attendrai.

—Mais s'il vient?

—Je le verrai.

—Et s'il veut se rappeler que vous vous nommez Mme de Villerxel.

—Oh! pour cela, rassurez-vous!

—Cependant.....

—J'ai de bonnes raisons pour croire que s'il arrive, il n'aura pas l'idée de revendiquer aucun des droits auxquels il a renoncé.

—Vous en êtes sûre?

—Je ne le serais pas que vous pourriez encore être tranquille; j'ai mis ma main dans la vôtre; se n'est pas pour la retirer.

Elle passa son bras sous celui de Christian.

—Et puis, reprit-elle, je ne crois pas le péril si proche que cela. Peut être même n'éclatera-t-il point. M. de Villerxel est à Paris, c'est possible; mais les indices sur lesquels on se fonde pour supposer qu'il poursuivra jusqu'ici me paraissent bien légers.

—Quels indices!

—Voulez-vous me permettre de ne pas vous répondre à ce sujet? Ce secret n'est pas le mien; si je vous ai parlé de la possibilité de ce voyage, mon ami, c'est pour que vous me laissiez le soin de recevoir seule M. de Villerxel, si par hasard il se présentait ici.

M. de Mornaye parut réfléchir.

—Vous savez jusqu'où va votre empire sur moi, reprit-il; vous savez que libre d'agir à votre guise, mais — je veux tout prévoir — si un démon, une fantaisie, le regret de vous avoir perdue, que sais-je, un regain de passion malsaine, le poussait à vouloir vous ramener en sa puissance..... car enfin il a le Code pour lui, — que feriez-vous?

—Ce jour-là, je serais la première à me réfugier auprès de vous et à vous dire partons.

M. de Villerxel, en effet, était à Paris, et la confidente de Mme Rollin ne l'avait pas trompée en parlant de la visite qu'elle avait reçue. Un coup de vent l'avait ramené sur les boulevards après de longs voyages au travers de l'Europe. Mais il ne fallait pas conclure de cette visite faite en courant à un désir immense de se rapprocher de Marie.

Il passait dans la rue un matin; la vue de la maison où il avait dépensé une part de son insatiable besoin de dissipation lui avait remis en mémoire la figure de cette pauvre fille qui l'avait tant aimé; il se demanda ce qu'elle pouvait être devenue et monta l'escalier. Ce qu'il apprit lui produisit l'effet d'un roman. Ces longs regrets, cette retraite, ce départ, ce dévouement absolu à un fils, cet attachement sans réserve à un cavalier le firent sourire :

—A d'autres! se dit-il.

Et, sans vergogne, il retourna à ses plaisirs.

(La fin à demain.)

LA SEPTIÈME

Foire d'Etat de la Louisiane,

commencera le:

Mercredi, 23 Avril 1873,

Et se continuera sept jours.

UNE GRANDE LOTERIE

pour aider

L'ASSOCIATION DES FAIR GROUNDS,

autorisée par la

Cie. de la Louisiane d'Etat de la Louisiane,

Sera tirée dans Pavillon, sur le devant de la grande tribune, le dernier jour de la Foire, ceci y aura une grande distribution de

803 LOTS,

Dont un

Gros lot de $5,000 00 en or,

nominal ou tout à

37,485 dollars,

D'après le plan suivant:

1 lot de cinq mille dollars en or.....		$ 5,000 0	
16 lots	chacun d'un bon de mille dollars, garanti première hypothèque sur les propriétés et améliorations des Fair Grounds, portant 8 pc. d'intérêt, payable semi-annuellement à la Banque d'Amérique.....	16,000 00	
14	"	Chacun d'un bon de cinq cents dollars, comme ci-dessus.	7,000 00
25	"	Dix actions chaque, du capital par l'association des Fair Grounds, valeur au pair, Fr.	6,250 00
50	"	Quatre actions chaque, du capital de l'Association, comme ci-dessus.....	2,500 00
1	"	Piano droit, Chickering.....	650 00
1	"	Piano carré Chickering.....	650 00
1	"	Piano droit Westerman & Co.....	550 00
1	"	Piano droit de Steck.....	450 00
		Huit à deux cents, dernier perfectionnement de chez Rebondissant, sous garde, doubles mains, avec boîte en cuir complète, de E. M. Reilly & Co., Birmingham.....	800 00
1	"	Montre de dame, en or émaillée	200 00
1	"	" " "	150 00
1	"	" " "	140 00
1	"	" " "	130 00
1	"	" " "	115 00
1	"	" " "	100 00
1	"	Montre de dame en or.....	300 00
1	"	" " "	200 00
1	"	" " "	100 00
1	"	Machine à coudre avec meuble en acajou, de Grover & Baker.....	120 0
1	"	Machine à coudre, demi-caisse en palissandre, de Singer.....	125 00
1	"	Machine à coudre, demi-caisse plaqué d'argent, de Wheeler & Wilson.....	100 00
1	"	Machine à coudre, garnie de nacre et plaqué, de Howe...	90 00
1	"	Machine à coudre, demi-caisse acajou, de Wilcox & Gibbs...	80 00
1	"	Machine à coudre, noyer noir, de Florence.....	70 00
1	"	Fourneau "New American"	80 00
1	"	Fourneau à dessus simple, Stewart.....	75 00
1	"	Fourneau "Brilliant de Rock" perfectionné.....	70 00
1	"	Fourneau "Charter Oak," extra.....	70 00
1	"	Fourneau "American" extra.....	65 00
100	"	Dix (10) dollars en or.....	1,000 00
100	"	Cinq (5) " "	500 00
50	"	Un (1) " "	50 00
803 lots.....			$37,485 00

Billets, 50 cents,

Donnant droit au porteur à l'admission à la Foire et à une chance dans la grande loterie.

Les prochaines tirages sont leurs billets à la porte. Tout porteur d'un coupon numéroté à la même chance de gagner un lot de la loterie que ceux auxquels les billets donnent droit d'entrée à la foire.

Les Directeurs de cette association ayant, depuis nombre d'années, eu recours à tous les moyens pour pouvoir pour maintenir et faire progresser cette Association et identifier avec le progrès et le développement des ressources de notre Etat, et se trouvant à présent dépourvus de tout point que l'existence même de la société est en péril, ont adopté le plan suivant, qui leur semble le seul moyen infaillible certain de lever les fonds nécessaires pour perpétuer cette institution et la placer sur une base qui lui permettra de continuer sa carrière d'utilité.

L'objet de cette Association est de faire grandir à toutes les classes de nos citoyens un intérêt à la prochaine Foire, et, en même temps, de stimuler, en offrant de grands avantages, la vente de ses billets à un point qui lui permettra de rembourser le capital à ses bienfaiteurs généreux.

Le plan adopté par l'Association est 200,000 billets à 50 cents le billet, ce qui est le prix d'entrée ordinaire à la Foire, avec un coupon y attaché portant un numéro, le dit billet donnant au porteur droit à une entrée à notre Foire, et le coupon donnant droit à une chance.

Le lendemain de la Foire, des numéros correspondant au nombre de billets émis seront placés dans une roue, et le Grand Tirage aura lieu sous la surveillance des citoyens bien connus, signataires de la lettre ci-dessous.

A M. J. N. Marks,

Président de l'Association de la Foire Industrielle et agricole.

Monsieur,—Nous soussignés, avons reçu votre communication, demandant notre aide pour procéder au tirage de la Grande Loterie des Fair Grounds à votre prochaine Foire, et reconnaissant pleinement l'importance de l'entreprise que votre Association a travaillé à établir, et croyant que le plan que vous avez adopté est pratique et digne de la confiance et de l'appui du public, nous acquiesçons cordialement à votre demande. Regrettant que votre Association trouvera dans ce plan l'aide qu'elle cherche, nous avons l'honneur d'être avec respect, etc.

Genl. G. T. BEAUREGARD,
Hon. L. A. Wilts, maire de la Nlle-Orléans.
C. A. Whitney, R. H. Kennedy, L. H. Gardner
Chas. Potthorf, Chas. Lavaca, E. R. Briggs,
R. F. Flanders, Patrick Irwin, W. R. Pike,
Albert Baldwin, James Le Bey, J. H. Oglesby,
Louis Schneider.

Billets à vendre au Bureau Central ou au Bazar de Loterie de l'Association, 107 Canal, coin Fauxbourg de la Course, ainsi qu'aux magasins de bijouterie, de musique, de vêtements, de fiqueurs, chez les libraires, marchands de billets de loterie, aux hôtels et aux dépôts de marchés à coudre.

Pour plus ample information sur ce plan, la vente des billets, etc., s'adresser à

LUTHER HOMES,
Secrétaire de l'Association de la Foire
22 déc—m Industrielle et Agricole

GRAND DÉPOT DE LA

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

(approuvée des médecins)

CHEZ MM.

QUEYROUZE & BOIS

Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levee

LAURENT LACASSAGNE,

22oct—4m Agent

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITS NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le plomb. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne le fait pas fendre, sa bonté et la facilité avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les Indes et les autres colonies anglaises préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et de transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés et l'on en vend fort usage momentanément, on peut l'enlever, puis la poser sur une autre considération. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et facilite la température. Sa largeur est de trois pieds deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yards.

A vendre par

7 juillet—1an J. G. LINGHAM, agent,
No 16 de la rue Union

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle coûte positivement aussi peu du danger que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Plusieurs qui ont perdu les est d'environ 300 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant. Si la lampe se casse, l'huile répandra la flamme et éteindra immédiatement. Elle est la meilleure huile lorsque.

Elle n'exige qu'un de ses becs.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

Seuls agents en Louisiane,

SOSTICK & SEYMOUR,

No 57 de la rue Front, et 56 et 58 de la rue Fulton, près Tchoupitoulas, Nlle-Orléans.

10mai—1an—V et J

CETTE poudre remplace toutes les autres. Elle est garantie pour produire des MEILLEURS ROLLS, DU PAIN, GÂTEAUX, etc., plus légers, agréables et sains, et avec moins de travail, qu'aucune autre poudre. Elle est garantie pour faire un pain plus léger et plus délicat que celui fait avec la levure. C'est le levain le plus parfait du monde! IL SE CONSERVE POUR UN AN dans toutes les températures. Les ménagères sont invitées à en faire l'essai comme sur terre. Celles qui ne l'ont pas encore fait usage pour les gâteaux, le pain, etc., trouveront que leurs peines seront récompensées par un succès complet. Ceux qui ne sont la meilleure POUDRE A LEVAIN pour la cuisine, le ménage et le pâtissier.

A vendre par tous les épiciers et les marchands de thés.

Manufacturée par DOOLEY & BROTHER,
No. 3 New River, New York.

Agents généraux, 72 Gravier.

LOTERIES.

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS {..... $5000.
..... $1000.

PRIX DU BILLET :

$1 SEULEMENT.

Plan de Billet en Proportion.

Plan de police :

Tirage tous les jours.

24déc—

PIERRE DUPORT,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,

A l'honneur d'informer le public que depuis le 1er mars son établissement a été transféré au No 82 de la rue St. Louis, au No 1849 de la rue Royale, entre les rues St. Philippe et Ursulines. Il se charge des enterrements de toute classe. On trouve chez lui, à toute heure du jour et de la nuit, des voitures pour mariages, soirées, cérémonies, etc. Le corbillard le plus élégant. Vaisseau de la fabrique Crane, Breed & Co., de Cincinnati, que tout le monde a pu admirer dans plusieurs exhibitions, lui appartient.

20 fév—1an

CONFISERIE

ADOLPHE LEMANNE,

307.....Chartres Street.....307

Entre Dumaine et Ste. Anne.

2 Diplômes. 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1872.

SPÉCIALITÉS pour Noëls et Nouvelle année, Gateaux et Pyramides pour mariages.

Bon bons fins assortis, Fruits en pâte, cristallisés Bolles, Sacs et Cornets pour baptêmes.

Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 21 janv—1 an

BON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS DE GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

toutes sortes de produits de l'Ouest.

Aux Magasins bleus.

Coin Vieille Levée et Bienville,

17 juil—1 an Nlle-Orléans.

AUGUSTE COUTURIÉ,

30.....Rue de la Vieille-Levée.....30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Houtman & Ca., Double Anora,

— Offre à vendre —

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1848, 1834 et S. O. F.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur. 1er août—1an

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & Co.,

Successeurs de

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à cuire le sucre, Chaudières à sucre, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grues, Machines de sciage, Colonnes, Pontillages et Ponts de chasse. 4 janvier—1an

FONDERIE DE LEEDS,

ETABLIE EN 1850.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Moulins, des Moulins à sucre, des Chaudières à cuire. des Machines à dessécher, des Moulins à sels, des Filer mécaniques, des Vis de Nowell, des Bouchons à fourneaux, des Grilles à barreaux tordus comme de tuyaux d'habitations, de bateaux à vapeur et cette espèce de Machines pour le Sud.

1 déc—6m LEEDS & CO.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Ursule et Peters,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur,

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pipades de bâtiments en fer, Barres de grilles et tuyaux de toutes sortes.

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) recommandent qu'il est un nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorce et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Dyspepsies d'été, les Fièvres, les Fièvres intermittentes, les Fièvres bilieuses, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de famille dont les membres ne tirent un seul grand bénéfice de son emploi, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'usage donne aujourd'hui sous nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,

Seul Agent au Sud,

No 29 rue Tchoupitoulas

14 août—1an—Mer.V.D

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—AVRIL 1873.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs ayants ou commissionnés, ces sont priés d'en donner avis au Consulat :

A	Lombard Blaise
Audibert François	Lapour François
Aimée Mme Vve	M
B	Maumus Alfred
Brunet Jean	Marcelin Alexandre
Bordeaux-Bernard (les	Marvin Louis
Brandin Jacques	Napoléon Blessin
Barrand-Fauché François	Nolle Emile
Barrand-Fauché	P
Bellanger Eugène	Putenier Léon
Blesse Pierre Antoine	Payet Dominique
C	Pallet Jean-Baptiste
Caron Edmond	Pallet Pierre
Capella Firmin	Pallet Rose
Chenal Jacques-François	Pallard Jean
D	R
Delahaye à Gosset	Rivière
Delrieu, vétérinaire	Rivière Eugène
Dufour Auguste	S
Dufour Gabriel	Sabatier Jacques
Dagbert Ferdinand	Simon
E	T
Estrade Jean Baptiste	Tardin Alexandre et
F	Charles
Fremont Eugène	Trapanello Pierre
Ferré Jean-Paul	V
Fournier Jean	Villemont Henri
G	Vandenbroucq Charles
Gabriel Guerre Paul	Vidal
L	Vidal Baptiste
Lange Gustave	Vincent Jean
Lamothe Jean	Vidal Joseph
Larnelle Jean Baptiste	Vidal Baptiste

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours, excepté les dimanches et les jours fériés, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Le Consul

Gen. G. T. BEAUREGARD,

Etat de la Louisiane

Ville de la Nouvelle-Orléans,

Bureau du Secrétaire de la Ville,

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1873.

Avis est par les présentes donné que le Rôle d'Evaluation pour la Ville de la Nouvelle-Orléans, pour l'année 1873, a été déposé au bureau du Secrétaire de la Ville, et que les Commissaires d'Evaluation siégeront à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre ledit Rôle d'Evaluation, pendant les jours et aux heures suivantes, savoir :

Le Lundi, 3 mars, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 4 mars, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 5 mars, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 6 mars, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 7 mars, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 8 mars, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 10 mars, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 11 mars, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 12 mars, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 13 mars, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 14 mars, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 15 mars, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 17 mars, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 18 mars, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 19 mars, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 20 mars, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 21 mars, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 22 mars, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 24 mars, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 25 mars, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 26 mars, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 27 mars, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 28 mars, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 29 mars, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 31 mars, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 1er avril, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 2 avril, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 3 avril, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 4 avril, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 5 avril, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 7 avril, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 8 avril, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 9 avril, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 10 avril, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 11 avril, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 12 avril, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 14 avril, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 15 avril, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 16 avril, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 17 avril, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 18 avril, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 19 avril, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 21 avril, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 22 avril, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 23 avril, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 24 avril, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 25 avril, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 26 avril, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 28 avril, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 29 avril, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 30 avril, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 1er mai, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 2 mai, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 3 mai, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 5 mai, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 6 mai, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 7 mai, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 8 mai, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 9 mai, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 10 mai, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 12 mai, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 13 mai, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 14 mai, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 15 mai, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 16 mai, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 17 mai, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 19 mai, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 20 mai, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 21 mai, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 22 mai, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 23 mai, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 24 mai, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 26 mai, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 27 mai, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 28 mai, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 29 mai, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 30 mai, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 31 mai, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 2 juin, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 3 juin, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 4 juin, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 5 juin, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 6 juin, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 7 juin, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 9 juin, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 10 juin, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 11 juin, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 12 juin, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 13 juin, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 14 juin, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 16 juin, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 17 juin, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 18 juin, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 19 juin, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 20 juin, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 21 juin, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 23 juin, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 24 juin, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 25 juin, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 26 juin, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 27 juin, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 28 juin, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 30 juin, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 1er juillet, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 2 juillet, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 3 juillet, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 4 juillet, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 5 juillet, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 7 juillet, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 8 juillet, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 9 juillet, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 10 juillet, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 11 juillet, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 12 juillet, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 14 juillet, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 15 juillet, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 16 juillet, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 17 juillet, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 18 juillet, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 19 juillet, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 21 juillet, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 22 juillet, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 23 juillet, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 24 juillet, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 25 juillet, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 26 juillet, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 28 juillet, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 29 juillet, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 30 juillet, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 31 juillet, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 1er août, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 2 août, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 4 août, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 5 août, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 6 août, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 7 août, à 10 heures A. M.

Le Vendredi, 8 août, à 10 heures A. M.

Le Samedi, 9 août, à 10 heures A. M.

Le Lundi, 11 août, à 10 heures A. M.

Le Mardi, 12 août, à 10 heures A. M.

Le Mercredi, 13 août, à 10 heures A. M.

Le Jeudi, 14 août, à 10 heures A. M.

Le Vendredi